

# **Titre de l'article: Analyse de la terminologie utilisée et introduite par Desiderio Navarro, polytraducteur cubain, dans son anthologie de la pensée culturelle russe<sup>1</sup>**

**Raúl Ernesto Colón Rodríguez**

Étudiant à la Maîtrise en Traductologie (2<sup>e</sup> année)

École de traduction et d'interprétation

Université d'Ottawa

rcolo036@uottawa.ca

Membre étudiant ACT depuis 2010.

**Résumé:** Desiderio Navarro (1948) polytraducteur cubain, a accompli un travail de traduction considérable de la théorie culturologique<sup>2</sup> de divers pays du monde. Il a notamment traduit vers l'espagnol une bonne partie de la production théorique russe du XX<sup>ème</sup> siècle dans le domaine de la culture. Dans ses traductions on trouve la terminologie des textes source, souvent profondément ancrée dans le contexte d'origine, empruntée, adaptée ou transformée selon les besoins du lectorat cible. L'article proposé ici traitera de la façon dont Navarro a réussi à faire ce travail de transfert, des stratégies utilisées dans son travail, et du lien entre la traduction de théorie et la production théorique.

**Mots-clés:** Desiderio Navarro; Cuba; terminologie; traduction de la théorie; Bakhtine.

---

<sup>1</sup> Navarro, Desiderio. (2009). *El Pensamiento Cultural Ruso en criterios: 1972-2008*. [sic]. 2 volumes. La Habana. Centro Cultural Criterios.

<sup>2</sup> Avec l'expression *théorie culturologique russe*, je reprends directement le terme employé par Navarro, (teoría culturoológica) dans la préface de l'anthologie ici analysée. De plus, le titre complet de la revue *Criterios* que dirige Navarro est: *Criterios, revista internacional de teoría de la literatura y las artes, estética y culturología*. J'emploi également *pensée culturelle russe* dans le même sens.

## 1. Introduction

Desiderio Navarro (1948) est un polytraducteur cubain, qui a accompli un travail de traduction considérable de la théorie culturologique de divers pays du monde. Il a produit et publié une œuvre théorique inspirée de ces nombreux textes qu'il a traduits, notamment des auteurs russes, et des auteurs de l'Europe de l'Est et de l'Occident en général.

La parole<sup>3</sup> d'un traducteur-auteur est fréquemment innovatrice et peut aussi être subversive à plusieurs niveaux, en particulier vis-à-vis de ceux que Bourdieu définit comme la *noblesse d'État*<sup>4</sup>. Navarro, à travers ses traductions et surtout à travers ses paratextes, ses discours préfaciels et introductions, essaie de diffuser les idées qu'il a traduites et qu'il a faites siennes, dans un contexte de censure, et de promotion officielle d'un seul discours sociopolitique de filiation néostaliniste. Ce discours officiel est d'ailleurs porteur et diffuseur d'une terminologie qui accepte mal la concurrence, parce qu'il a établi et fait croire *manu ιδεολογικός*<sup>5</sup>, qu'il est porteur d'une théorie ultime, à savoir millénariste. Ce traducteur est un de ceux que comme le constate Kenny (2001), « delight in translating unconventional source texts in unconventional ways ».

Les travaux théoriques traduits par Navarro et les paratextes reliés que le traducteur produit, contiennent une quantité considérable de termes qu'il a dû emprunter, adapter ou créer dans la langue espagnole. Ils incluent également des néologismes que le

---

<sup>3</sup> Dans le sens saussurien du terme : « des combinaisons individuelles, dépendantes de la volonté de ceux qui parlent ». (Saussure, 1980: 38). J'accepte volontiers la critique bourdieusienne de Saussure à ce propos, mais plus comme complément nécessaire (il faut rajouter le contexte social) que comme substitution théorique. (Bourdieu, 2001: 53-54).

<sup>4</sup> Il s'agit de ces « quelques-uns » qui monopolisent les ressources universelles que produisent et procurent « l'unification et l'universalisation relative qui est associée à l'émergence de l'État ». (Bourdieu, 2001: 131).

<sup>5</sup> Cette phrase ici utilisée comme parodie de la célèbre phrase latine *manu militari* et voulant dire à cette occasion *moyennant une idéologie*.

traducteur a jugé devoir introduire. Nous trouvons, par exemple, chez Navarro l'explication de certains concepts et l'usage de l'emprunt translittéré, ces deux moyens permettant d'introduire de nouveaux termes, et de donner des décodages relatifs à des détails linguistiques de la langue de départ, détails qui ont des implications théoriques. Ils permettent aussi d'enrichir le texte d'arrivée avec l'introduction de connaissances lexicales dans des langues autres que les deux langues de la traduction. Nous trouvons aussi des explications de choix terminologiques - dont, en particulier des précisions sur la terminologie géopolitique et des éclaircissements à caractère historico-culturel qui ont une forte empreinte didactique.

Navarro a traduit la théorie culturologique russe durant toute sa carrière, en particulier à partir des années 70, profitant, comme il l'a déjà écrit (2007:16), du fait qu'à Cuba existait un « culte de l'URSS et - en moindre mesure du bloc socialiste en général, d'une part, et de l'ignorance totale des « vaches sacrées » théoriques du *pavonato*<sup>6</sup> sur ce qui se passait réellement avec les uns et les autres auteurs et théories dans [les] pays [de l'Est] ». Nous aurons recours à l'analyse de la charge idéologique et didactique, qui porte les termes empruntés, adaptés et créés.

Nous comptons montrer et analyser comment Navarro utilise la terminologie bourdieusienne, gramscienne et brechtienne, dans la préface de l'anthologie de la pensée culturelle russe publiée en 2009, de même que ses apports théorico-terminologiques.

---

<sup>6</sup>Nom donné à la période (1971-1976) d'après le nom de famille de Luis Pavon Tamayo, qui était le Président du Conseil national de la culture de Cuba. L'appellation joue avec la signification de « pavo », paon en français, donc on pourrait dire que le terme « pavonato » en français serait la « paonnerie », en directe allusion à la docte ignorance des théoriciens officiels de cette période.

Pourquoi la terminologie, dans la traduction de théorie culturologique, représente-t-elle aussi un travail théorique? À cette question, nous essaierons d'apporter des éléments de réponse à l'aide de nombreux exemples tirés du travail de ce traducteur.

## **2. Analyse de la terminologie introduite et de la terminologie apportée**

L'utilisation de la terminologie bourdieusienne, gramscienne et brechtienne est très présente dans le paratexte ou texte d'introduction de l'anthologie. Elle met en évidence l'adoption des concepts-clés de ces deux philosophes et du dramaturge-théoricien européens, tous très proches d'un marxisme anti-orthodoxe. Quand Navarro cite Bertolt Brecht en page xxiv (retraduisant de l'allemand original la citation parce que la traduction espagnole publiée à Cuba était selon lui déficiente), il apporte un concept-clé sur ce que doit être le réalisme dans le *champ culturel*, et sur la raison pour laquelle on ne peut pas en soustraire l'élément critique. En effet, selon Brecht traduit par Navarro : « dans le facteur critique réside ce qui est décisif pour le facteur dialectique : la tendance » (ma traduction)<sup>7</sup>. Navarro touche, avec sa retraduction, à la question de l'intellectuel critique, ce qui fait défaut dans son contexte, ci-dessus classifié comme « de censure, et de promotion officielle d'un seul discours sociopolitique ». La promotion du rôle de l'intellectuel critique dans sa société constitue un des motifs récurrents dans la production théorique de Navarro et cela durant les vingt dernières années<sup>8</sup>.

---

<sup>7</sup> « En el factor de lo crítico reside lo decisivo para el dialéctico: la tendencia ». (Navarro, 2009, Vol1. : xxiv.)

<sup>8</sup> Voir: Navarro, D. (2006). *Las Causas de las Cosas*. La Habana. Editorial Letras Cubanas; Navarro, D. (2007). *A pe(n)sar de todo. Para leer en contexto*. La Habana. Editorial Letras cubanas; et Heras Leon, E. et Navarro, D. (2007). *La política cultural del periodo revolucionario: memoria y reflexión*. La Habana. Centro Teórico-Cultural Criterios.

J'ai utilisé aussi le concept bourdieusien du « champ », utilisé par Navarro pour expliquer la raison pour laquelle *Criterios*, la revue qu'il dirige, avait publié dans les années 70 et 80<sup>9</sup> des dizaines de textes russes et de l'Europe de l'Est. Navarro indique dans la préface qu'il avait choisi de faire cela

« pas seulement en raison de la valeur intrinsèque des approches théoriques et méthodologiques [...] -[des auteurs russes] mais aussi en raison de leur capacité à contester et à compenser avec leurs arguments et avec l'autorité de leur *capital symbolique*, (capital simbólico) des tendances politico-culturelles très nocives, qui, pendant leur *hégémonie* (hegemonía) d'abord, puis pendant une *lutte de positions*<sup>10</sup> (lucha de posiciones) ouverte ou voilée, ont pesé lourd sur la pensée, la création et la vie culturelle cubaines [...] »<sup>11</sup> (ma traduction).

Dans cette citation on retrouve plusieurs concepts bourdieusiens, « capital symbolique », « lutte de positions »<sup>12</sup>, de même que le concept gramscien d'« hégémonie culturelle ». L'emploi que Navarro fait de ces concepts bourdieusiens et brechtiens pour critiquer les politiques culturelles cubaines constitue un apport de diffusion théorique et critique important vis-à-vis de la doxa néostaliniste cubaine.

## 2.1. Terminologie empruntée et néologie.

Nous proposons à continuation quelques éléments liés à la *langue*<sup>13</sup> *sociale* et à la *parole*<sup>14</sup> *individuelle*, présents dans la préface de cette anthologie. Quand Navarro (2009 :

---

<sup>9</sup> Années de domination à Cuba et à peu près partout dans le Bloc de l'Est d'une doxa marxiste orthodoxe qu'il qualifie ailleurs de staliniste et brejnéviste. (Navarro, 2009, Vol.1.: xxiv) etc.

<sup>10</sup> Les italiques sont miennes et ont l'intention de signaler la terminologie bourdieusienne dans le texte de Navarro.

<sup>11</sup> « ... no sólo por el valor intrínseco de sus abordajes teóricos y metodológicos [...] sino también y a veces sobretodo, especialmente en los años 70 y 80, por su capacidad para impugnar y contrarrestar con sus argumentos y con la autoridad de su capital simbólico tendencias político-culturales muy dañinas que, primero durante su hegemonía y después en una velada lucha de posiciones, pesaron sobre el pensamiento, la creación y la vida culturales cubanas » (Navarro, 2009, Vol.1.: xxiv).

<sup>12</sup> Le concept de lutte de positions est étroitement lié dans Bourdieu aux concepts de *pouvoir symbolique* et de *violence symbolique*. Cf. Bourdieu, Pierre (1984). *Question de sociologie et Réponses*. Documents, Les Éditions de Minuit.

<sup>13</sup> Dans le sens de Saussure, selon lequel la langue est une : « somme d'empreintes déposées dans chaque cerveau [quelque chose qui est dans chacun d'eux tout en étant] commun à tous et placé en dehors de la volonté des dépositaires. » (Saussure, 1981: 38).

v.) fait référence au « corpus théorico-culturel russe » dans son introduction, il met en évidence l'usage d'une terminologie propre au domaine linguistique contemporain, c'est-à-dire une *langue sociale* de spécialité ou technolecte<sup>15</sup>. Pour sa part Kenny (2001:73) parmi d'autres auteurs, a signalé le fait que la créativité lexicale productrice de néologie peut se trouver autant dans la création de nouveaux mots comme dans une présentation nouvelle (ou signification nouvelle) d'un mot déjà existant. C'est le cas de l'interprétation des termes que Navarro propose ici pour : « eurocentrisme », « occidentocentrisme », « euroamericentrisme » et « antieurocentrisme », des termes qui profitent d'une circulation importante<sup>16</sup> depuis 1982. Le premier terme (occidentocentrisme) a déjà été précisé ailleurs (Navarro, 2007: 152-153) comme étant en réalité un « eurooccidentocentrisme », compte tenu que les usagers du concept situaient les littératures de l'Europe orientale, ou celles de l'Amérique latine, en dehors des frontières du terme. Il faut savoir que Navarro reprenait ici la critique du terme qu'avait fait Roberto Fernández Retamar (1975: 61-65), célèbre théoricien littéraire cubain et mentor de Navarro. Le traducteur cubain rajoutait à cette critique de Retamar le fait que cet « eurooccidentocentrisme » était souvent un « francocentrisme » étroitement lié au comparatisme littéraire français, notamment celui de Van Tieghem, qui avait appliqué, des schémas abstraits de développement de la littérature française aux littératures

---

<sup>14</sup> Dans le sens saussurien du terme, selon lequel la parole doit être vue comme : « des combinaisons individuelles, dépendantes de la volonté de ceux qui parlent ». (Saussure 1981 : 38).

<sup>15</sup> « On entend par technolecte un sous-système linguistique utilisé dans un champ d'expérience particulier et caractérisé par une terminologie spécifique et par d'autres moyens linguistiques tels le style et la phraséologie. Cette notion est le plus souvent nommée langue de spécialité, mais cet usage est critiqué (considéré comme impropre) ». Voir: *Principes méthodologiques du travail terminologique*. <<http://www.realiter.net/spip.php?article7>>

<sup>16</sup> Navarro, D. (2009:ix et xxvii). Voir aussi: Navarro, D. (2007) *Eurocentrismo y antieurocentrismo en la teoría literaria de la América latina y de Europa*. Dans: *A pe(n)sar de todo. Para leer en contexto*. Letras cubanas, La Habana. p.151. Il s'agit d'ailleurs des termes déjà repris dans des thèses de doctorat francophones et dans des articles savants en Amérique du Nord, signe de l'impact modeste mais important du travail théorique de Navarro. Voir respectivement: (Brigitte 2005) et (Colás, 1995 )

européennes. Cette confusion dans les concepts fit en sorte, selon Navarro, que les chercheurs latino-américains commirent des erreurs tant aux plans méthodologique que proprement théorique. L'« antieurocentrisme » fait pour sa part référence d'après Navarro à trois variantes dans la théorie littéraire : une première variante serait « un latinoamericentrisme, afrocentrisme et asiacentrisme symétriques [...] - [une deuxième variante] se réfère à une « revendication » partielle d'une place pour une littérature nationale ou régionale dans le « centre », ensemble avec l'eurocentrisme, [et une troisième variante] se réfère à une négation empiriste de la possibilité de constituer une théorie qui ne soit pas nationale, ou régionale »<sup>17</sup>.

Kenny (2001:132) souligne pour sa part que les mots doivent apparaître au moins deux fois dans un texte donné pour être considérés comme « clés ». Il s'avère néanmoins nécessaire de tenir compte des mots (comme c'est le cas ici d'« eurocentrisme ») qui génèrent des réseaux des termes liés et qui peuvent avoir une importance similaire au mot-clé matriciel, mais n'être présents dans le texte qu'une seule fois. Une recherche de *keyness*<sup>18</sup> avec WordStat<sup>19</sup> de ces termes dans le texte étudié nous donne: eurocentrismo 6; occidentocentrismo 1; antiethnocentrismo 1; antieurocentrismo 2.

Selon le tableau d'interprétation du test fait avec WordStat, ce texte a la catégorie d'une lecture « très difficile »<sup>20</sup>. Évidemment, pour un lecteur non avisé, il est indispensable de rendre explicite le contexte, mais il y a aussi un lien entre la difficulté ou même le caractère parfois cryptique des traductions choisies et des textes navarriens et le fait qu'ils

---

<sup>17</sup> Navarro (2007) *Eurocentrismo y antieurocentrismo en la teoría literaria de la América latina y de Europa*. Dans: A pe(n)sar de todo. Para leer en contexto. Letras cubanas, La Habana. p.163.

<sup>18</sup> *Keyness* est le terme utilisé en linguistique pour décrire la condition « clé » d'un mot ou d'une phrase dans le contexte d'un texte déterminé.

<sup>19</sup> Logiciel d'analyse de texte assistée par ordinateur et exploration de textes (text mining).

<sup>20</sup>Degré de Flesch-Kincaid: -10.54.

aient été publiés. Durant les années 70 et 80, quand la censure était plus présente dans la vie socioculturelle à Cuba, la publication d'un texte hétérodoxe, comme ceux que traduisait Navarro, exigeait non seulement des alliances politiques, celles du milieu intellectuel et artistique, mais il fallait que l'impact sociopolitique de ce texte soit minime, dans le but de ne pas éveiller des soupçons d'hérésie chez les cerbères de la doxa. La charge idéologique des concepts qu'il avance est évidente, aujourd'hui, au moins dans le contexte cubain. Navarro agissait et agit en traducteur engagé dans les processus de revendications antinéocoloniales latino-américaines, mais aussi dans une non moindre mesure, dans ceux de résistance idéologique et scientifique à une seule interprétation de la réalité. Son engagement critique serait alors autant d'ordre international que national.

## **2.2 La créativité lexicale de Navarro**

« La créativité lexicale du traducteur et le purisme : son influence sur la terminologie en langue maternelle » est un texte que Navarro publia en 1987, dans *La Gaceta de Cuba*, revue littéraire cubaine, et dans le recueil d'articles théoriques « Las causas de las cosas » (2006). Dans ce texte, il fait une radiographie du conservatisme des académiciens de langue espagnole concernant la profusion terminologique (néologismes et mots étrangers) qui provoque l'arrivée et la traduction de nombreux travaux critiques contemporains sur des matières telles que la sociologie, la culturologie, l'esthétique et la science littéraire. Navarro fait en plus ici une forte critique du purisme de l'académie espagnole comme moyen « linguistique » pour assurer une influence politique sur les peuples latino-américains, mais aussi sur les autres peuples et ethnies de la péninsule ibérique porteurs de langues et cultures propres et à fortes tendances centrifuges. Ce texte



est donc l'antécédent le plus relevant de la position théorique de Navarro dans ce domaine et on constatera à travers l'analyse de l'anthologie de la pensée culturelle russe l'application par Navarro de ses postulats sur la créativité lexicale du traducteur.

Le titre de la préface en dit long à ce sujet : « *Criterion* et la (non) réception de la pensée culturelle russe ». Avec Saussure, nous constatons cette intention de « faire évoluer la langue » à travers la (sa) parole. Prenons le cas de « (non) réception ». Au lieu d'utiliser une paraphrase, qui, dans ce cas, pourrait être : « La réception et l'absence de réception (ou le refus de la réception) »<sup>21</sup>, il choisit de ne pas être exhaustif, de ne pas essayer d'exprimer une « vérité totale », mais plutôt, à travers cette sorte de « codification binaire », ou de construction-déconstruction derridienne, de laisser l'interprétation au lecteur. Il s'agit d'un phénomène fréquent dans les travaux théoriques de Navarro, phénomène qui prend son origine dans les textes et traductions des auteurs postmodernes qu'il a faites. Navarro a utilisé fréquemment dans les titres de ses propres textes ces expérimentations linguistiques. C'est le cas par exemple de son recueil d'articles intitulé « A pe(n)sar de todo. Para leer en contexto » déjà cité<sup>22</sup>. Pour traduire ce titre, il faut nécessairement l'explicitier, parce que le jeu de mots qu'il contient est possible seulement en espagnol où les expressions « a pensar » - pensons et « a pesar », - malgré, sont presque identiques au niveau de l'orthographe et de la phonétique, mais totalement différentes au niveau sémantique. On devrait traduire alors en français « Pensons à tout, malgré tout. Pour lire en contexte ».

La parole d'un traducteur-auteur s'avère également novatrice. Navarro essaie de mettre en circulation les idées qu'il a traduites et qu'il a faites siennes. Une expression

---

<sup>21</sup> On constate que même ici c'est difficile d'établir un seul et unique sens.

<sup>22</sup> Voir note numéro 7 en bas de page.

comme « sostenida ausencia » (absence soutenue) - (Navarro, (2009 : v.) pour faire référence au manque d'« éditions originales des livres et des revues théoriques importantes dans les librairies cubaines des années 60, 70, 80 [...] » et jusqu'à nos jours, est sans doute une création navarrienne. Une recherche sur Google<sup>23</sup>, indique que l'expression apparaît seulement 4 fois, et dans tous les cas son utilisation est postérieure à l'utilisation que Navarro en a faite pour la première fois, le 26 juin 2002, dans le document : *30 años de Criterios: hacia una globalidad sin Centro*<sup>24</sup>.

Navarro crée des néologismes traduisant les théoriciens russes. Son but est de rester proche du sens et de la forme de la langue d'origine, en l'occurrence le russe, et d'enrichir l'espagnol avec ce type d'apport. On trouve par exemple le terme « irrealizabilidad » (nerealizuiemost' - irréalisation<sup>25</sup>)-(Navarro, 2009, Vol.1.:9). Le terme n'apparaît pas dans les dictionnaires les plus utilisés et respectés de la langue espagnole<sup>26</sup>, mais il apparaît cité 276 fois, dans une recherche faite sur Google en langue espagnole, souvent dans des documents à caractère universitaire et/ou socioculturel<sup>27</sup>. Un autre adjectif, cette fois complètement introuvable en espagnol, est « diablológica », adjectif utilisé par Navarro dans un texte de Lotman (Navarro, 2009, Vo.1.:22)<sup>28</sup> pour classer le substantif « literatura » (littérature diabolique - il existe en français, mais

---

<sup>23</sup> La recherche a été faite suivant les critères: 1. l'expression exacte; 2. choix exclusif des pages cubaines en espagnol.

<sup>24</sup> Voir : <http://www.criterios.es/pdf/criterios33intro.pdf>.

<sup>25</sup> Le terme apparaît en français dans le dictionnaire *Sans agent*:

<http://dictionnaire.sensagent.com/irr%C3%A9alizacion%C3%A9/fr-fr/> Une recherche de ce mot exclusivement en pages en français donne une utilisation de 133 fois. Recherche faite le 31 janvier 2011.

<sup>26</sup> Par exemple, le *Diccionario de la lengua española* de la Real Academia Española, *Diccionario de María Moliner*, *Diccionario Clave online* (<http://clave.librosvivos.net/>).

<sup>27</sup> Recherche faite le 31 janvier 2011.

<sup>28</sup> Le texte de Lotman est: « La Caza de brujas: semiótica del miedo » pp.14-34.

il est très rare - deux fois<sup>29</sup> - et dans l'une des deux occasions il est cité entre guillemets<sup>30</sup>).

Ces néologismes à forte tendance « sourcière » que Navarro introduit dans le domaine de la traduction de la théorie culturologique du russe vers l'espagnol s'avèrent à notre avis une contribution utile au développement de la complexité du discours théorique hispanique.

Navarro introduit également des cubanisms dans ses traductions théoriques. On pourrait penser qu'il s'agit d'une transgression inacceptable, compte tenu qu'un tel texte ne doit pas « déchoir » dans des expressions populaires. Ici, comme dans d'autres cas, tout jugement appelle l'analyse du contexte. Dans le texte de Medvédev/Bakhtine *Les tâches immédiates des études littéraires*, le traducteur choisit de traduire différemment le mot « résidu ». Au lieu de *residuo* qui serait le terme exact en espagnol international, il utilise *bagazo*<sup>31</sup> (bagasse), (Navarro, 2009, Vol.2.:222) un terme étroitement lié à l'industrie sucrière à Cuba et dans les Antilles, qui donne au texte bakhtinien, une couleur locale et régionale très marquée, donc une assimilation immédiate.

Finalement, le traducteur cubain intègre à ce corpus de traductions des néologismes qu'on appellerait classiques, parce qu'il va chercher leur légitimité dans les racines les plus lointaines et prestigieuses de la culture occidentale, en particulier dans le monde grec antique. Un cas très intéressant est l'adjectif « gelásico » (le terme n'existe

---

<sup>29</sup> Recherche faite le 31 janvier 2011.

<sup>30</sup> Voir: « Rabelais Et L'humanisme Civil <[books.google.ca/books?isbn=260003174X](http://books.google.ca/books?isbn=260003174X)...> et « Romantisme Noir Le Mythe Sataniste », <[www.romantisme-noir.net/63/le-mythe-sataniste](http://www.romantisme-noir.net/63/le-mythe-sataniste)>. Pages consultées le 31 janvier 2011.

<sup>31</sup> Il s'agit du texte: « Tareas inmediatas de los estudios literarios », de Pavel N. Medvédev/Mikhail Bakhtine. Il est à noter que dans la traduction du même texte vers l'espagnol, faite par Tatiana Bubnova et publié par Alianza Editorial en 1994, en Espagne, cette traductrice utilise le terme standard, c'est-à-dire *residuo*. La traduction de Navarro la précède de 10 ans (1984) et elle fût originalement publié dans la revue *Criterios*.

pas en français, mais il pourrait exister, parce que la logique de la construction du terme pour l'espagnol pourrait être la même pour le français, donc il pourrait être: gélasique). Navarro explique que l'adjectif russe qu'il traduit de cette façon est *smejovoe*, traduit communément par *comique*, *risible*, etc. Il fait appel à la racine grecque *gela* - (*gelo-*) du verbe *geláo* (rire) pour créer le terme espagnol, adjectif qui devrait être compris comme « du rire, relatif au rire, lié au rire » et non dans les sens de comique et risible. Le traducteur cite Bakhtine comme autorité de référence dans le domaine de la création de ce type de néologismes. L'auteur russe avait déjà proposé à son époque et avec succès le terme *jronotop* (chronotope). Nous pensons qu'un néologisme qui raffine la compréhension d'un texte à caractère scientifique constitue un important apport autant traductif que linguistique.

### **3. Conclusion**

Pourquoi la traduction de la théorie, en ce qui concerne la terminologie, doit être un travail théorique elle aussi? Ayant fait l'étude du cas navarrien, nous proposerons maintenant quelques éléments de réponse.

La traduction de la théorie est d'abord et surtout un travail qui fait face aux défis du transfert interlinguistique des concepts et des termes souvent neufs dans l'environnement académique de la langue cible. Ces concepts et termes proviennent souvent des langues et des cultures qui ont des arrière-plans différents ou même des traits culturels et civilisationnels autres que ceux de la langue cible.

Ce type de traductions est souvent lié aussi à l'introduction d'idées et de propositions théoriques qui questionnent d'autres positions précédentes (qui peuvent être

généralement acceptées dans le public cible), ce qui génère dans le meilleur des cas une tension intellectuelle et un débat scientifique.

Les traducteurs qui s'intéressent à la traduction de la théorie, ceux qui sont compétents pour cette tâche, sont souvent des spécialistes eux-mêmes des sujets abordés, ce qui fait que la traduction soit un processus de filtrage et d'assimilation théorique, avec les contributions que le traducteur-théoricien peut apporter au niveau des paratextes, (ceux-ci, exercent une tâche souvent didactique dans la traduction), mais aussi des métatextes, ce qui s'avère pour nous la contribution nettement théorique d'un traducteur-théoricien<sup>32</sup>.

À travers la traduction de la théorie culturelle russe, Navarro a montré le besoin de s'éloigner de l'eurocentrisme, tant dans le plan méthodologique que théorique au sens strict. Ceci est particulièrement important dans le contexte de la construction d'une théorie culturologique latino-américaine. L'introduction-actualisation terminologique en est une partie des plus importantes

## **Remerciements**

Je tiens à remercier les professeurs Elizabeth Marshman et Jean Quirion, de l'École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa, pour leur encouragement dans la réalisation de ce travail et pour leur précieuse aide à la révision.

---

<sup>32</sup> Le *Dictionnaire des termes littéraires*, (van Gorp, 2001: 302) signale, dans la deuxième acception de l'article consacré au *métatexte* : « Sont considérés comme métatextes les ouvrages de la littérature dite « secondaire », comme les traductions, les parodies, les œuvres « travesties », les plagiats, les adaptations, etc., qui renvoient, plus ou moins explicitement (et quelquefois par pure fiction), à un ou à plusieurs textes de la littérature « primaire » ». Notre utilisation du concept *métatexte* ici est purement disjonctive, à fin de séparer la production paratextuelle du traducteur, de celle à un caractère plus réfléchi et indépendante du texte source, comme peut l'être un article ou un livre consacré à l'analyse traductologique ou linguistique des sujets autour de la traduction d'un ou plusieurs textes sources.

## Références:

- BOURDIEU, Pierre (2001). *Langage et pouvoir symbolique*. Paris: Seuil.
- BOURDIEU, Pierre (1984). *Question de sociologie et Réponses*. Documents, Paris: Les Éditions de Minuit.
- COLÁS, Santiago (1995). « Of Creole Symptoms, Cuban Fantasies, and Other Latin American Postcolonial Ideologies ». *PMLA*, Vol.110, No.3 (May 1995), pp.382-396.
- FERNANDEZ RETAMAR, Roberto (1975). *Para una teoría de la literatura hispanoamericana y otras aproximaciones*, La Habana: Casa de las Américas.
- HERAS LEON, Eduardo et NAVARRO, Desiderio (2007). *La política cultural del periodo revolucionario: memoria y reflexión*, La Habana: Centro Teórico-Cultural Criterios
- KENNY, Dorothy (2001). *Lexis and Creativity in Translation. A Corpus-based Study*, Manchester: St. Jerome.
- NAVARRO, Desiderio (2009). *El Pensamiento Cultural Ruso en criterios: 1972-2008*. 2 volumes. La Habana: Centro Cultural Criterios.
- NAVARRO, Desiderio (2007). « Eurocentrismo y antieurocentrismo en la teoría literaria de la América latina y de Europa », dans: *A pe(n)sar de todo. Para leer en contexto*. La Habana: Letras cubanas. p.151-188.
- NAVARRO, Desiderio (2006). *Las Causas de las Cosas*. La Habana: Editorial Letras Cubanas.
- REALITER. Réseau panlatin de terminologie (2011). « Principes méthodologiques du travail terminologique », <<http://www.realiter.net/spip.php?article7>>, page consulté le 13 janvier 2011.
- ROBERT, Brigitte (2005). « Espaces et identités dans le roman féminin centre-américain contemporain (1980-2000) », *Universidad de Costa Rica - Université de Poitiers*, <[http://www.ciiela.ucr.ac.cr/dspace/bitstream/123456789/124/1/BrigitteRobertTesisUPoitiers2005%25C2007\[1\].pdf](http://www.ciiela.ucr.ac.cr/dspace/bitstream/123456789/124/1/BrigitteRobertTesisUPoitiers2005%25C2007[1].pdf)>, page consultée le 14 janvier 2011.
- SAUSSURE, Ferdinand de; MAURO, Tullio de (1981 [1972]). *Cours de linguistique générale*, Paris: Payot.
- van GORP, Hendrik (dir.) et colab. (2001). *Dictionnaire des termes littéraires*, Paris: Honoré Champion Éditeur.